

COL DE SARENNE À LA POURSUITE DU REFUGE VERT



Comme le Panturle de Jean Giono dans *Regain*, Fabrice André rouvre une terre oubliée.

Aux confins de l'Oisans, en Isère, sur un col tourmenté par les vents, mais inondé de soleil, le puissant et beau refuge de Sarenne a été édifié. Un bâtiment devenu, en Rhône-Alpes, un modèle exemplaire de développement durable. Une incroyable aventure, un combat pour la préservation de l'environnement. Par *Éric Beallet*.

Aux confins de l'Oisans, entre la vallée du Ferrand et celle de Sarenne, à 2 000 mètres d'altitude, le col de Sarenne est une vaste selle couverte d'herbe grasse et parcourue de minuscules ruisseaux. Ce col solitaire, aux couleurs vertes et fauves, a des airs de toundra arctique. Le mouton s'y sent bien, le bouquetin aussi. Quant au loup, il n'y est que de passage, comme les grands rapaces qui jouent dans le ciel bleu électrique. Le refuge, construit en 1968 par Marcel Aubert, est ravagé en 1984 par un incendie. Des années durant, sur les murs noircis des vestiges du bâtiment, une inscription laconique jetée à la hâte mentionne "à vendre", suivie d'un numéro de téléphone. Beaucoup se prennent à rêver de "faire quelque chose". Mais rien de concret ne voit vraiment le jour jusqu'en 2003, quand Fabrice André rachète la ruine oubliée.

L'élan visionnaire d'un pionnier

Fabrice se lance dans l'aventure. En montagne, le temps est compté, l'hiver long et les étés trop courts, mais tant pis ! L'homme voit grand et décide de bâtir un ambitieux chalet en "log", des grumes équarries sur trois faces. La tempête dévastatrice de 1999 avait couché de grands arbres, des géants centenaires qui méritaient un autre destin que la scierie et convenaient parfaitement à l'édification d'un bâtiment exceptionnel. Chaque grume est travaillée sur place, à l'ancienne, à la hache et à la tronçonneuse, le tout à 2 000 mètres d'altitude, dans la neige et le froid. Un travail de titan ! Les gigantesques troncs façonnés sont empilés avec art, la volumineuse poutre faitière est posée, puis d'énormes lauzes couvrent l'ensemble.

Fabrice rêvait d'un bâtiment subtilement intégré au milieu, capable de



s'affranchir du pétrole et d'être autonome : micro-centrale hydroélectrique, éolienne, chaudière à gazéification, panneaux photovoltaïques sont donc au programme. Des termes encore barbares, peu familiers mais qui, parions-le, feront partie de notre quotidien dans quelques années. Fabrice a l'audace et les élans visionnaires des pionniers.

Objectif zéro déchet !

L'autonomie, c'est une chose. Mais le mieux est de ne produire aucun déchet. Côté assainissement, le refuge est également indépendant avec un compostage et un retraitement des matières organiques. Une ministration d'épuration est même enfouie dans la cave du bâtiment. Le traitement engendre la production de boues, qu'il faut séparer de l'eau épurée. Des boues ensuite utilisées en compostage, après avoir été séchées au soleil : le meilleur des désinfectants. Ici, rien ne se perd. Fabrice réalise ainsi l'incroyable prouesse de ne rejeter aucun déchet. L'eau qui sort du système d'épuration est même théoriquement potable : il la boira d'ailleurs devant vous (même si elle n'est pas réutilisée dans le réseau d'eau potable du bâtiment). Cette eau usée est alors revalorisée et sert à alimenter un étang où batifolent truites et grenouilles. Grâce au vent, au soleil, à l'eau, le refuge de Sarenne est totalement inoffensif pour l'environnement.

La maison de l'an 2050 ?

Le col n'est pas d'un accès facile. C'est un fait et une chance ! Certes, la route pastorale y mène en été. Mais, dès les premiers frimas, seuls les skieurs hors-pistes de L'Alpe d'Huez ou les randonneurs peuvent venir goûter à cette tranche de Grand Nord. Comment faire pour accueillir ceux qui ne skient ni ne randonnent ? Fabrice André a pensé à tout, en acquérant deux puissants chevaux de trait et un traîneau de Père Noël. Dans cet équipage ancestral, il part chercher ses visiteurs à L'Alpe d'Huez. Voyage au bout du monde... La neige craque sous le poids du traîneau, la station disparaît vite au terme du premier virage. Il ne reste alors plus qu'un océan de neige cerné d'un horizon de pics déchiquetés. Comme un phare, le refuge guide les chevaux.

Au cœur de ce havre de paix, un volumineux poêle gronde : le bois massif et vivant parfume le vaste salon. De la cuisine émanent les odeurs simples d'un repas sain, savoureux et biologique, agrémenté par les récits piquants et truculents de Fabrice. Qualité, confort et bien-être sont les leitmo-

dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exercitatio ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat.



dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exercitatio ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat.



FABRICE ANDRÉ : UN INVENTAIRE À LA PRÉVERT



Fabrice André est une force de la nature, version typhon ou tempête. Une peau noire de soleil, des mains en forme de battoir. Ancien berger, aventurier, alpiniste, voyageur au long cours, chef cuisinier, charpentier, ingénieur agronome, ce diable d'homme primé au concours Lépine multiplie les casquettes. Jamais en panne d'idées, il prépare en ce moment un tour du monde... en voiture solaire ! Une prouesse qu'il a déjà réalisée en vélo à voile. Un projet qui va de soi quand votre maison ne marche qu'au vent et au soleil, n'est-ce pas ?

Dans le refuge, des petites éoliennes tournent sans arrêt, la voiture miniature ne demande qu'à rouler. Dehors, le four solaire cuit une tarte aux orties sauvages. Des oies tournent autour de la bâtisse, les chevaux attendent patiemment dans l'étable. Entre le soin des bêtes, le transfert des bagages, des visiteurs, l'entretien du bâtiment, la nourriture, où Fabrice trouve-t-il le temps d'échafauder ses projets dantesques ? Nul ne le sait. Fabrice a l'aura de ceux qui ont déjà eu plusieurs vies.

tive. Aux confins de l'Oisans, ce bâtiment est devenu, en Rhône-Alpes, un modèle exemplaire de développement durable. Il s'agit sans doute de la maison de l'an 2050, date à laquelle toutes les maisons en Europe devront répondre à des normes draconiennes en matière de rejets des déchets. "Le

refuge du col de Sarenne, explique Fabrice, se fera un plaisir de vous démontrer que l'on peut construire sans béton, se chauffer sans fioul, s'éclairer sans nucléaire, cuire sa nourriture sans gaz et, prochainement, se déplacer sans moteur thermique..." Affaire à suivre ! •

dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed diam nonummy nibh euismod tincidunt ut laoreet dolore magna aliquam erat volutpat. Ut wisi enim ad minim veniam, quis nostrud exercitatio ullamcorper suscipit lobortis nisl ut aliquip ex ea commodo consequat.



REPÈRES

ACCÈS

Le refuge du col de Sarenne (2 000 m) se trouve en Oisans sur le col éponyme, entre les communes de Clavans et de L'Alpe d'Huez. De juin à octobre, la route pastorale est ouverte. En hiver, vous vous y rendez à pied, à raquettes, à skis de rando, en calèche (tirée par 2 chevaux depuis l'altipont de L'Alpe d'Huez). Pour le hors-pistes, faites-vous accompagner d'un professionnel (bureau des guides de L'Alpe d'Huez : Tél. 04 76 80 42 55).

CONTACTS UTILES

Le refuge du col de Sarenne :
Tél. 04 76 80 30 48 ou 06 27 25 03 00.
www.refugedesarenne.com

GOURMANDISE

Pour les repas, tous les légumes ou presque sont cultivés dans le jardin du refuge, le pain aux 7 céréales cuit sur place dans le four solaire...

À NE PAS MANQUER

Visite du refuge bioclimatique en bois massif, ainsi que du four solaire, du bassin écologique de phyto-épuration : comment être autonome avec les énergies renouvelables à partir de l'eau, du soleil et du vent ?